

# Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1955-11-10

**Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)**

**Voir la transcription de cet item**

## Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1955-11-10, 1955-11-10.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14778>

Copier

## Information sur la lettre

Date 1955-11-10

Destinataire Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Langue Français

## Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

---

nrf

Dimanche.

Oui. Mais enfin, si étranges  
que soient les fantaisies des amants,  
il me semble qu'elles n'atteignent  
pas en étrangeté l'amour tout  
simple

et si étrange aussi que soit cet  
amour, il me semble qu'il n'at-  
teint pas en étrangeté la vie toute  
simple, telle qu'elle nous est don-  
née "avec un corps et une âme".

x

Peut-être me direz-vous que  
le rôle des fantaisies (celle de  
votre bandit corse est bien curi-  
euse) est justement de nous  
rappeler cette étrangeté fonda-  
mentale. Oui, je le crois aussi.

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII<sup>e</sup>)

C'est une raison de plus, sinon  
de les admirer, de les estimer.

avec amitié

JEAN P.

évidemment, l'habitude nous  
fait oublier l'étrangeté de l'a-  
mour (je veux dire à la fois  
physique et sentimental). Mais  
il suffit bien de se rappeler  
comment nous le voyions avec  
des yeux nus de parti-pris, nos  
yeux d'enfant.

Comme c'est beau l'histoire du  
bandit corse et du sel (du sel gem-  
me ?). Comme c'est beau, et déjà  
près du mythe. En savez-vous d'au-  
tres ?

Il y avait une allusion à ces  
étrangetés dans Rose Colonna : une  
allusion rapide et comme éphémère.



Nous vivons (dites-vous) dans une époque qui a tout fait pour donner à la femme ...-oui, et à l'enfant et à chaque citoyen. Et nous savons tous qu'en effet cette époque a plutôt mal fini, qu'elle est en train de plus mal finir encore. (mais c'est ce que je tâche de dire, à la fin de ma petite introduction.)

*nrf*



Madame  
Marie-Anne Comrène  
40, rue Henri-Barbusse  
E.V. (5)